

Luc Alphand : « On peut craindre que le ski ne devienne un sport d'élite »

Consultant pour France Télévisions, le skieur revient sur les enjeux des Championnats du monde qui se déroulent en France pour la première fois depuis 2009.

Par Olivier Ubertalli



Publié le 05/02/2023 à 17h00



🕒 Temps de lecture : 4 min

[Je m'abonne à 1€ le 1er mois](#)

Amateurs de neige et de ski, il va falloir zapper sur sa télécommande entre France 2, France 3 et France 4 pour regarder les Championnats du monde de ski alpin. Un an après les Jeux olympiques de Pékin, l'élite mondiale du ski se donne rendez-vous en France à partir de lundi pour la première fois depuis 13 ans. Les stations chics de Courchevel et de Méribel, dans le domaine des Trois Vallées (Savoie), accueillent la compétition. Pour en comprendre les enjeux et connaître la forme des sportifs français, tour d'horizon avec Luc Alphand, consultant pour France Télévisions.

Championnats du monde de ski alpin, du 6 au 19 février. À voir sur France 2, France 3, France 4, france.tv et l'application francetvsport (voir programme détaillé plus bas).

Le Point : Comment se présente cette compétition ?

Luc Alphand : Il y a une grande attente dans le milieu du ski et de la montagne, car depuis Val-d'Isère en 2009, cela fait treize ans que la France n'a pas accueilli les Championnats du monde. Le projet a été très bien ficelé par les deux stations retenues. Il y a une nouvelle piste de descente à Courchevel et une piste à Méribel déjà utilisée pour les Jeux olympiques d'Albertville en 1992 qui a été revue. Il y a de la neige. En plus, la météo a l'air assez bonne pour la première semaine dédiée aux disciplines de vitesse.

En quoi cet événement est-il important pour la montagne française ?

La saison dernière 2021-2022 d'après Covid-19 a été bonne en termes de fréquentation. Beaucoup de gens ont encore envie de skier. Cette année, le début de saison a été difficile, avec de la neige seulement dans les Alpes du Sud, comme à Serre Chevalier. C'était compliqué plus au nord. La neige est tombée depuis et les vacances scolaires de février s'annoncent bonnes. L'après-Covid a donné envie aux gens de bouger et de skier en montagne. On peut espérer que le public soit au rendez-vous, avec une très bonne ambiance aux villages, qui ont organisé plusieurs événements.

ALSSE

Évasion – Prendre de la hauteur

« Il reste beaucoup de travail pour reconstruire une équipe féminine »

Quels skieurs et skieuses faudra-t-il suivre ?

Chez les garçons, il y a beaucoup de bons skieurs. Clément Noël, champion olympique en titre qui a gagné l'année dernière à Pékin [troisième Français champion olympique de slalom après Jean-Claude Killy en 1968 et Jean-Pierre Vidal en 2002, NDLR], vient de gagner en Coupe du monde en Autriche [devant le Suisse Ramon Zenhäusern et le Norvégien Lucas Braathen]. Il revient donc en forme au bon moment et sera l'un des plus beaux atouts français. Alexis Pinturault réalise une saison un peu moins performante que ce qu'il nous a toujours montré. Mais il est souvent dans les cinq premiers au classement. Il sera à domicile [il est originaire de Courchevel, NDLR] et cela commence par le combiné hommes, une épreuve dans laquelle il est favori. Alexis sait gérer la pression, donc il ne faut pas l'oublier. Il y a aussi Johan Clarey, notre doyen qui, à 42 ans, a terminé deuxième de la descente de Kitzbühel en Autriche et deuxième l'année dernière aux JO. J'aimerais bien qu'il gagne sa première course ici, en France. Enfin, il y a Adrien Théaux de retour, Mathieu Faivre champion du monde de Géant en titre il y a deux ans à Cortina, en Italie, et beaucoup de jeunes qui vont tenter de se montrer.

Et chez les filles ?

C'est un peu plus difficile chez les filles. Il y a toujours Tessa Worley qui a fait des podiums cette année. Elle est encore en course, mais ce sera dur de battre l'Américaine Mikaela Shiffrin, la grande star de cette quinzaine savoyarde [82 victoires en Coupe du monde, NDLR]. Tessa Worley peut se battre pour une médaille. En slalom féminin, il n'y a pratiquement qu'une représentante, qui est Nastasia Noens. En géant, il y a Coralie Frasse Sombet et Clara Direz. Après Tessa Worley, l'autre meilleure chance de médaille pour les skieuses est Romane Miradoli en vitesse. Il reste beaucoup de travail pour reconstruire une équipe féminine.

JO 2022 – Patrick Montel : le nouveau visage de Mikaela Shiffrin

Un mot sur la place du ski en France, cela a été longtemps un sport démocratisé. Avec l'inflation, craignez-vous que le ski soit de plus en plus réservé aux plus fortunés ?

Tout le monde craint que le ski ne devienne un sport d'élite. C'est vrai que cela coûte très cher d'aller skier. C'était plus démocratique avant. Il faut aussi se mettre à la place des stations de ski qui paient l'électricité plus chère, le prix du carburant pour le damage des pistes et qui sont obligées de reporter ces hausses sur les forfaits pour les remontées mécaniques. Si on compare avec les pays étrangers, les forfaits en France ne sont pas si chers. Ils sont moins chers qu'en Suisse, qu'en Italie, et beaucoup moins cher qu'aux États-Unis et au Canada. Les gens peuvent avoir peur d'aller dans des grandes stations comme Courchevel ou Val-d'Isère. Mais la montagne française, ce n'est pas que les Alpes françaises et les grandes stations. On peut aller dans le Cantal, les Pyrénées, d'autres stations où il y a un peu de neige en ce moment et qui sont beaucoup plus abordables. Dans ces lieux, les vacances sont quasiment à moitié prix. Si on a des enfants, on peut largement s'éclater et en profiter.

Lundi 6 février

Combiné dames, à partir de 10 h 50 sur France 4 et 14 h 05 sur France 3

Mardi 7 février

Combiné hommes, à partir de 10 h 50 sur France 4 et 14 h 05 sur France 3

Mercredi 8 février

Super G dames, à partir de 11h 20 sur France 2

Jeudi 9 février

Super G hommes, à partir de 11 h 20 sur France 2

Samedi 11 février

Descente dames, à partir de 10 h 50 sur France 2

Dimanche 12 février

Descente hommes, à partir de 10 h 50 sur France 3

Mardi 14 février

Qualifications parallèles, à partir de 16 h 50 sur france.tv

Mercredi 15 février

Parallèle dames et hommes, à partir de 11 h 50 sur France 4

Jeudi 16 février

Slalom Géant dames, à partir de 9 h 50 sur France 3

Vendredi 17 février

Slalom Géant hommes, à partir de 9 h 50 sur France 3

Samedi 18 février

Slalom dames, à partir de 9 h 50 sur France 3

Dimanche 19 février

Slalom hommes, à partir de 9 h 50 sur France 3

LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- Sports d'hiver : opération séduction pour attirer les saisonniers
- Sortir de Paris – Éloge de la montagne suisse
- Corse : faute de neige, les stations de ski cherchent leur voie
- « Il est urgent d'anticiper la fin du modèle de la station de ski »
- Placements - Stations savoyardes : toujours plus haut !
- Et la montagne inventa la station

MÉDIAS

SPORT

9 Commentaires

Par fiolasse le 05/02/2023 à 21:41

Toujours aussi bête quand il parle. Les Alpes trop chère ? Allez dans le Cantal... Skier sur deux pistes. Et pourquoi pas faite comme lui l'exilé fiscal, allons en Andorre !

Par Le blaireau du Fezensac le 05/02/2023 à 20:31

Ben, ça a toujours été un sport d'élite, non ? Les gens du peuple n'ont jamais fait de ski. Je n'y ai jamais mis les pieds. Trop cher.

Et du reste, j'ai toujours pensé que glisser sur des pentes glissantes n'avait aucun intérêt. Mais c'était peut-être une stratégie de défense.

Par Olive68 le 05/02/2023 à 19:57

Chasser les éléphants c'est quoi.... ?! C'est pour qui ?! Il y a des claques qui se perdent !

Par amalthe le 05/02/2023 à 19:55

Il n'y a que des commentaires de la NUPES

rien sur les milliardaires ? Mais ça va venir !

bon je vous laisse je vais me faire un Hors Piste

après ce Hors Sujets

Par P'tit-Loup le 05/02/2023 à 18:23

J'aurais plutôt dit "re-devienne". Le ski était dès ses débuts au siècle dernier l'apanage de gens plutôt aisés. Ensuite ça s'est "modernisé", et donc entendre "démocratisé".

Maintenant il revient vers une clientèle dite d'élite, ayant les moyens de s'adonner à son sport. La pratique sportive du ski, quoi qu'on en dise reste onéreuse, seuls les fondus de glisse neigeuse restent de bons clients.

Par Je 2 maux le 05/02/2023 à 18:18

Comme le safari ?

Par Rafan le 05/02/2023 à 18:01

Ça n'était pas déjà le cas ?

Par Carafe le 05/02/2023 à 17:58

Ça fait déjà longtemps que c'est un sport d'élite...

La question c'est plutôt, est-ce que le ski a un jour été autre chose qu'un sport d'élite ?

Par trets le 05/02/2023 à 17:36

Les grandes stations Française comme Val D'Isère ou Courchevel, n'ont pas de soucis à se faire, elles accueillent les riches du monde entier : Américains, Britanniques, Suisses, Russes avec une double nationalité et également des Brésiliens.

En revanche, les petites stations sont étranglées par le prix de l'électricité et le manque de neige ainsi qu'une population Française de classe moyenne de plus en plus paupérisée.